

"madame Putnam Jacobi, que  
 "sur 246 femmes prises dans  
 "n'importe quel milieu 56 pour  
 "cent seulement se portent bien ;  
 "ensuite, qu'en Amérique sur  
 "100 graduates, 78 se portent bien  
 "et 5 très bien. En Angleterre 75  
 "pour cent des étudiantes sont en  
 "bonne santé. L'enquête faite en  
 "Amérique et portant sur 1032 fem-  
 "mes prouve que la santé des étu-  
 "diantes est meilleure que celle des  
 "ouvrières. Enfin, la statistique an-  
 "glaise démontra qu'en comparant  
 "la santé des diplômées à celle d'un  
 "nombre correspondant de sœurs ou  
 "de cousines restées à la maison 5  
 "pour cent des premières étaient en  
 "meilleure santé que les secondes.  
 "On vit aussi que le nombre des étu-  
 "diantes mariées se portaient mieux  
 "que leurs sœurs mariées et qu'il y  
 "avait peu de mariages stériles par-  
 "mi elles ; qu'elles avaient une pro-  
 "portion plus considérable d'enfants  
 "et que ceux-ci étaient mieux por-  
 "tants. En 1899, nous trouvons aux  
 "Etats-Unis 14,824 femmes ayant  
 "obtenu le diplôme de bachelier,  
 "c'est le plus gros bataillon de di-  
 "plômées qu'il soit possible de trou-  
 "ver dans n'importe quel pays, puis-  
 "qu'en 1898, le nombre des étudian-  
 "tes allemandes était de 471 dont  
 "probablement beaucoup d'étrangè-  
 "res, (statistique de Hochshul Na-  
 "christen); en France en 1896 de  
 "410, dont 83 étrangères, (Les uni-  
 "versités françaises par Louis  
 "Liard), en Angleterre, en 1897,  
 "leur nombre approximatif était de  
 "2348."

L'attention des esprits sérieux s'é-  
 puise aujourd'hui non plus à mettre  
 en jeu la question d'éducation, mais  
 toute l'énergie va à trouver les  
 moyens de la réaliser dans les con-  
 ditions les plus favorables qui  
 soient. Il devient d'une compréhen-  
 sion facile aux esprits les plus vul-  
 gaires que l'ignorance seule déprécie  
 le travail, le rend infructueux; c'est  
 au contraire par l'instruction que  
 se relèvent les peuples et les indivi-  
 dus ; voyez nos industries, voyez le  
 commerce considérés pendant si  
 longtemps comme de vils métiers et  
 qui aujourd'hui dressent fièrement

leurs chaires dans les universi-  
 tés ; qu'est-ce qui a donc chan-  
 gé ainsi la mentalité humaine,  
 qu'est-ce qui a redressé chez  
 nous la vision des choses ; dites-  
 moi, n'est-ce pas le savoir, le vrai  
 qui s'est imposé avec toute la force  
 de la vérité pour nous démontrer  
 que notre bien-être, notre prospérité  
 matérielle et notre relèvement mo-  
 ral (tant le monde physique tient à  
 l'autre) sont intimement liés à no-  
 tre développement intellectuel.

Mesdames, une des premières con-  
 séquences de l'instruction des fem-  
 mes est la formation chez elles d'u-  
 ne élite, c'est-à-dire d'une classe di-  
 rigeante qui entraîne la masse vers  
 un état meilleur et fait participer  
 les moins douées à un bien-être  
 qu'elles n'auraient pas goûté si el-  
 les eussent été livrées à leurs seules  
 ressources. Vous allez comprendre  
 par un exemple tiré des écoles mén-  
 agères, il est plein d'actualité.  
 Vous connaissez, n'est-ce pas ces  
 écoles où toutes les sciences vien-  
 nent se souder à la vie positive ; où  
 une leçon de chimie, de physiologie,  
 précèdent le cours de cuisine ; où la  
 biologie, la médecine préventive ex-  
 périmentent dans la garderie d'en-  
 fants ; où la philosophie engendre  
 la pédagogie maternelle, et trace  
 des règles à l'éducation. Dites-moi,  
 ces méthodes si sûres qui sont en  
 train de faire évoluer plus rapide-  
 ment que jamais vers sa perfection  
 la vie routinière du foyer, qu'est-ce  
 que tout cela, sinon l'œuvre d'une  
 classe dirigeante ou si vous le vou-  
 lez d'une classe pensante qui, grâce  
 à son éducation et à son influence,  
 introduit dans les habitudes popu-  
 laires des procédés nouveaux, des  
 méthodes saines et rationnelles. A  
 ce point se fait entre l'enseignement  
 supérieur et l'enseignement techni-  
 que une véritable fusion ; ils s'har-  
 monisent et se complètent l'un l'autre ;  
 le premier est une âme et le  
 second un bras qui sert merveilieu-  
 sement la pensée pour opérer le bien  
 et le progrès social.

Je rapprocherai un programme  
 universitaire de celui d'une école  
 ménagère et vous saisirez comment

l'instruction supérieure coopère avec  
 l'instruction technique qui en est le  
 produit à l'amélioration des condi-  
 tions de la vie.

#### EXTRAIT DU PROGRAMME DE L'UNIVER- SITE DE CHICAGO

Philosophie,  
 Psychologie appliquée à l'éducation,  
 Histoire de l'éducation.  
 Progrès accomplis en éducation durant le  
 XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle.

Economie politique,  
 Théorie de la valeur,  
 Fonctionnement du commerce de détail.  
 Le travail et le capital,  
 Questions économiques ouvrières.  
 Oeuvres de charité, œuvres philanthropiques.

Economie domestique,  
 Salubrité du logement, son influence,  
 Administration du foyer, problèmes moder-  
 nes,

L'alimentation,  
 L'application de la chaleur aux aliments,  
 La chimie, ses rapports avec l'alimentation,  
 La nourriture, préparation des aliments,  
 La diététique,  
 La physiologie,  
 La bactériologie,  
 La biologie,  
 L'hygiène, l'hygiène de l'enfant,  
 Travaux domestiques manuels (expérimenta-  
 tion),  
 La famille, son développement,  
 L'Etat dans ses relations avec le foyer,  
 Condition économique et légale de la femme.

#### EXTRAIT DU PROGRAMME DE L'ECOLE PRATIQUE DES ETUDES SOCIALES ET MENAGERES ( 172 rue de Charon- ne, Paris ).

Pédagogie,  
 Pédagogie de l'enfance,  
 Education des sentiments,  
 Analyse des sentiments,  
 Education de la volonté,  
 L'autorité et la liberté,  
 Education intellectuelle,  
 Les domestiques, leurs rapports avec leurs  
 maîtres.

Economie sociale,  
 Le rôle social de la femme,  
 Les assurances et l'avenir du foyer,  
 La femme et la mutualité,  
 La femme comme productrice,  
 La femme comme acheteuse.

Hygiène,  
 Hygiène de l'habitation, chauffage, éclairage,  
 Hygiène du corps, le vêtement, hygiène du  
 sommeil,

Diététique, son rôle, ses éléments,  
 Les boissons dans l'alimentation,  
 Les aliments au point de vue de leur compo-  
 sition, de leur propriété,  
 Distribution des repas, leur composition,  
 Cours pratique de comptabilité,  
 Lavage, repassage, nettoyage des meubles, cui-  
 sine pratique.

"Voici comment s'exprime au su-  
 jet des écoles ménagères le jury de  
 1900 à l'exposition de Paris: "Dans  
 "la plupart des plans de cours pour  
 "l'enseignement ménager, on relève  
 "une même préoccupation, une mê-  
 "me tendance qui est bien pédagogi-